



RAPPORT D'ACTIVITÉ

01/11/2015 – 31/10/2016

SOMMAIRE

1. RAPPORT MORAL

- 1.1. Contexte national : de grandes difficultés d'accès aux soins et à la santé
- 1.2. Le projet associatif Espace Santé Trans : l'accès à la santé, "*état complet de bien-être physique, mental et social*"
- 1.3. Vie de l'association
- 1.4. Partenaires de l'association
- 1.5. Objectifs réalisés, perspectives et besoins

2. ACTIONS RÉALISÉES

- 2.1. Consultations psychothérapeutiques : un projet « pilote »
- 2.2. Création d'un site internet

REMERCIEMENTS

1. RAPPORT MORAL

1.1. Contexte national : de grandes difficultés d'accès aux soins et à la santé

La recherche sur les sujets liés à la santé des personnes trans demeure limitée. C'est particulièrement le cas en France. Toutefois, les quelques études publiées à ce jour, dans différents pays, révèlent partout de grandes difficultés en matière d'accès aux soins et, plus généralement, d'accès aux conditions indispensables à la santé entendue dans une acception globale.

En effet, les personnes trans sont exposées à différents **facteurs de discriminations** qui ont des effets désastreux sur l'accès aux soins et à la prévention en matière de santé: difficultés d'accès à l'emploi, exclusion sociale, difficultés d'accès aux soins et donc précarité.

Les enquêtes menées par l'association TransPULSE (Ontario, Canada) apportent une base chiffrée sur le taux important de trans ayant vécu des **discriminations** du fait de leur transidentité, chiffres que dont on dispose peu en France si ce n'est par des alertes lancées depuis plusieurs années par le tissu associatif trans et allié. Pourtant, ce qui ressort du terrain de l'auto-support semble aller dans le même sens que ces enquêtes qui nous apprennent que 39% des personnes trans interrogées ont dû déménager du fait de leur transidentité ou que 26% ont été physiquement agressées, tandis que 96% se sont vues traitées de personnes anormales¹. Dans un tel contexte, il est difficile de mobiliser collectivement des ressources de confiance en soi, mais aussi de confiance dans l'environnement extérieur qui ne connaîtrait *a priori* pas la question trans et les problématiques médico-sociales connexes. Ce qui est le cas, majoritairement, des professionnel-le-s de santé.

En termes pratiques, en France, les personnes qui souhaitent effectuer leur transition en dehors d'un protocole "officiel" sont confrontées à une série de difficultés qui entravent leur accès aux soins : puisqu'il n'existe pas de centre de référence en dehors des équipes hospitalières, les patient-e-s doivent s'en remettre à leur propre réseau pour espérer trouver un médecin (généraliste, endocrinologue, chirurgien-ne) qui accepte de les suivre dans leurs parcours et qui dispose de connaissances spécifiques en lien avec la santé des personnes trans (risques associés à la prise d'un traitement hormonal de substitution, santé sexuelle, suivi d'interventions chirurgicales, suivi gynécologique, etc.).

Or, il n'existe pas à ce jour de **formation** autour de la prise en charge des personnes trans **pensée par des professionnel-le-s de santé et des pairs** issus des communautés trans, comme cela peut exister, par exemple, sur la question des addictions ou encore sur la prise en charge des grossesses qui demandent un suivi particulier et précis.

Malgré le champ encore très restreint de la recherche en la matière en France, quelques études permettent d'ores et déjà de confirmer une situation de grandes difficultés dans l'accès aux soins.

Ainsi, selon une enquête de l'association Chrysalide (France, 2011), 16 % des personnes trans se sont vu **refuser des soins** du fait de leur transidentité en 2010. L'association ajoute que 35 % des personnes trans ont alors **renoncé à des soins de peur de préjugés ou de discriminations** émanant du corps médical. De plus, le pourcentage de personnes trans ayant renoncé à des soins est deux fois plus important lorsqu'un médecin a déjà refusé de les recevoir.

L'étude révèle également que trois personnes trans sur quatre (75%) ont déjà été **mal à l'aise** avec un médecin pour une raison en rapport avec leur transidentité. Pour plus de la moitié des personnes (57%), cela provenait de l'attitude du médecin. Il est à noter que 43% des répondant-es rapportent avoir ressenti de la gêne sans lien avec le comportement du médecin, ce qui témoigne d'un **malaise profond** avec le corps médical².

1 Les expériences de la transphobie parmi les personnes trans d'Ontario, TransPULSE, vol 3 n°2, mars 2013.

2 Chrysalide, Etude Santé Trans 2011, 20 novembre 2011

Dans le rapport sur la transphobie rédigé par Karine Espineira et Arnaud Alessandrin en 2014, il apparaît que 65 % des personnes interrogées disent avoir subi **des propos ou des actes transphobes de la part du monde médical**, en particulier au niveau de l'accueil et du regard des praticien-nes (utilisation du mauvais pronom en public, remarques déplacées etc.). Par ailleurs, 92 % des sondé-es se disent pas satisfait-e-s ou pas du tout satisfait-e-s de la prise en compte politique des questions de VIH/IST à destination des personnes trans³.

Enfin, l'accompagnement psychothérapeutique, dont peuvent avoir besoin les personnes trans au même titre que le reste de la population, est marqué par une vision psychopathologisante des transidentités. Cette approche et une méconnaissance des réalités éloigne alors d'un suivi des personnes dont le parcours de vie est marqué par des difficultés tout à la fois comparables au reste de la population, et particulières associées à leur vécu de personnes trans.

En conclusion, l'ensemble des obstacles rencontrés par les personnes trans peut conduire à la rupture des soins et mettent directement en danger la santé des personnes trans.

1.2. Le projet associatif Espace Santé Trans : l'accès à la santé, "état complet de bien-être physique, mental et social"

C'est dans ce contexte que **l'association Espace Santé Trans (E.S.T) a été créée en novembre 2015.**

Cette démarche est le fruit d'un **travail de plus d'un an de réflexion** autour du projet associatif **et de rencontres** avec des associations, des individus et des professionnel-le-s de santé activement impliqué-e-s avec et auprès des personnes trans dans une approche non pathologisante, sensible et respectueuse des parcours de vie dans leur diversité.

L'objectif de l'association est de permettre aux personnes trans **un accès facilité à la santé**, que cela concerne leurs parcours de transition ou d'autres questions. L'ensemble des actions d'Espace Santé Trans est ainsi orienté vers la santé entendue **dans son acception globale** telle que définie dans la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, c'est-à-dire comme "un état complet de bien-être physique, mental et social".

Le projet global de l'association prend alors différentes formes qui, en intégrant les problématiques liées aux conditions d'existence des populations trans, permettent l'accès aux soins de ces dernières, leur **prise en charge médicale** et leur **accompagnement psychothérapeutique et social.**

1.3. Vie de l'association

- **Réunions**

Au cours de la dernière année, les membres de l'association se sont réuni-e-s à raison d'**une fois toutes les trois semaines** hors période estivale.

Comme défini dans les statuts, ces réunions ont constitué des temps d'échanges d'informations et de débats rassemblant **membres actifs/actives et membres sympathisant-e-s**, les premier-e-s uniquement disposant d'un droit de vote concernant les décisions relatives au projet associatif.

³ A Alessandrin, K Espineira, *La Transphobie. Enquete IDAHOT*, juillet 2014, pp 58-59 et 74.

- **Coordination entre Collectif d'administration et groupe de psychopraticien-ne-s**

Jusqu'au printemps 2016, ces réunions ont principalement porté sur la **préparation du projet « pilote » de consultations psychothérapeutiques**, en lien avec l'équipe de psychopraticien-ne-s qui allaient conduire sa mise en œuvre.

Entre mai et juin 2016, durant la période "pilote", le **groupe de psychopraticien-ne-s** s'est réuni lors de temps privilégiés pour échanger autour des problématiques spécifiques liées à leur pratique professionnelle dans le cadre de ces consultations (co-vision).

En complément de ce cadre professionnel strictement confidentiel, des **réunions collectives** de l'association ont été l'occasion de transmettre des informations sur le déroulement global de cette activité et les premiers retours. Ces échanges ont alors permis à l'ensemble des membres d'échanger et de prendre des décisions collégiales relatives aux orientations du projet dans un souci de pérennisation et de consolidation.

- **Groupes de travail**

Parallèlement, les membres actifs et actives de l'association ont travaillé en groupes plus restreints sur divers sujets : liens avec des associations, rencontres avec des professionnel-le-s de santé, traduction de documents d'information et de formation, création d'un site internet, gestion des affaires courantes de l'association, etc.

1.4. Partenaires de l'association

- **Mise à disposition d'un local à titre gracieux**

Dès novembre 2016, l'association a défini avec Anne Lacoste le cadre de la mise à disposition à titre gracieux d'un local permettant d'accueillir, une journée par semaine, les consultations psychothérapeutiques. Ce travail commun a débouché sur la signature d'une convention dédiée d'un an renouvelable.

- **Liens avec des associations et professionnel-le-s de santé**

Pendant plus d'un an avant la constitution du projet Espace Santé Trans en association, nous avons commencé à rencontrer des membres d'associations et des professionnel-le-s de santé travaillant déjà ou manifestant leur intérêt pour travailler avec des personnes trans dans une démarche correspondant aux objectifs de notre association. Nous avons poursuivi cette démarche tout au long du premier exercice de l'association. Nous avons ainsi échangé avec :

- l'association **OUTrans**, autour d'un projet de charte destinée aux professionnel-le-s de santé souhaitant prendre des engagements dans leur accompagnement de personnes trans ;
- la Directrice et des infirmières du **Centre de santé Au Maire-Volta** (Paris 3e), autour de leurs expériences auprès de publics trans divers et d'un projet d'atelier de formation à l'auto-injection d'hormones ;
- la **Maison Dispersée de Santé de Lille** (Maison médicale de Moulins), et en particulier le Collectif Santé Trans qui y est associé, dans le cadre d'une étude menée pour le centre collaborateur OMS pour la recherche et la formation en santé mentale (CCOMS) (automne 2015), ainsi qu'autour de leurs initiatives (rencontres en septembre 2016) ;
- des professionnel-le-s de santé travaillant en direction de personnes trans vivant avec le VIH, notamment dans le cadre des **COREVIH Île-de-France** Nord et Ouest ;
- des membres fondateurs d'un **centre dédié à la santé des personnes trans situé à Toronto**.

1.5. Objectifs réalisés, perspectives et besoins

- Objectifs réalisés

Pour sa première année d'exercice, l'association s'était fixé pour objectif principal de mettre en place un premier cycle de **consultations psychothérapeutiques** à prix libre pour les bénéficiaires, première activité réalisable au vu des ressources humaines, professionnelles et matérielles disponibles. Cet objectif a été atteint grâce à l'implication bénévole des intervenant-e-s et la mise à disposition d'un local à titre gracieux. Les premiers résultats en ressortent très positifs et appellent à de nouveaux développements.

- Les perspectives et besoins identifiés pour 2017

Au vu du succès de la phase pilote de consultations psychothérapeutiques, mais aussi au regard des besoins identifiés sur le terrain, l'objectif principal pour le prochain exercice est d'assurer **la pérennisation** de ce projet ainsi que **l'enrichissement de l'offre** d'activités liées au bien-être psychosocial.

De plus, nous avons pour ambition d'élargir l'offre d'accueil et d'accompagnement à des **consultations médicales**. Pour ce volet, **nous avons d'ores et déjà défini les contours des projets** avec deux professionnelles de santé, une médecin généraliste et une sage-femme, lesquelles sont prêtes à assurer des permanences pour une phase pilote, sur le modèle de celle ayant permis la mise en oeuvre avec succès des premières consultations psychothérapeutiques. Ces permanences consisteront d'une part en consultations de **médecine générale** avec Naomi Sayre, **médecin généraliste**, et d'autre part en **consultations gynécologiques et ateliers de relaxation et pratiques corporelle** avec Céline Puill, **sage-femme**.

En fin d'exercice, nous avons identifié **deux besoins principaux** indispensables à la réalisation de ces deux projets :

- **la rémunération des professionnel-le-s** intervenant sur les différents volets, en particulier pour les consultations psychothérapeutiques exercées à titre bénévole en 2016 ;
- **disposer d'un local pérenne et exploitable sur davantage de créneaux**, ayant une surface et une disposition adaptées aux différentes offres d'accueil et de soins envisagées.

2. ACTIONS RÉALISÉES

2.1. Consultations psychothérapeutiques : un projet « pilote »

Les consultations psychothérapeutiques ont débuté dans le cadre d'Espace Santé Trans le jeudi 12 mai 2016, pour une **période « pilote »** jusqu'à la fin du mois de juin. Il n'y a pas eu de consultations en juillet et en août. L'accueil a repris au 1er septembre et n'a pas été interrompu depuis.

Nos psychopraticien-ne-s sont **sensibles aux enjeux et aux réalités** des personnes trans par leurs parcours personnels et professionnels. Certain-e-s s'identifient comme personnes trans ; tou-te-s se positionnent **contre la pathologisation** de la transidentité. Depuis mai 2016 et jusqu'à présent, toutes et tous exercent cette activité à titre bénévole.

A ce jour, l'équipe ne bénéficie pas de supervision. Dans l'attente de pouvoir la mettre en place, deux **réunions de co-vision** ont eu lieu : une durant la période pilote, et une autre avant la reprise des consultations à la fin de l'été. Fin août, le succès de la phase de test a été constaté et il a été décidé de poursuivre les consultations au 1er septembre. Une prochaine réunion a eu lieu à la mi-novembre.

- **L'équipe de professionnel-le-s :**

Louka Arnould, Thomas Mignot, Clémence Moreau, Idan Segev Simsolo.

Thomas Mignot a commencé à intervenir au mois de septembre, en prévision du remplacement complet d'Idan Segev Simsolo à partir de janvier 2017.

- **Le lieu :**

Les consultations se déroulent dans le local mis à disposition à titre gracieux, dans le 19e arrondissement de Paris (voir convention en annexe). Il comprend une grande pièce de consultation, une cuisine/entrée et un jardin. Il n'est actuellement pas accessible pour les personnes à mobilité réduite.

- **Les horaires:**

9h30 - 19h30 tous les jeudis. Afin de répondre au mieux aux besoins des bénéficiaires, les horaires ont occasionnellement été étendus.

- **Les principes :**

Afin de répondre au manque constaté d'offre d'accompagnement psychothérapeutique adéquat pour les personnes trans en Île-de-France (voir partie I - Rapport moral), Espace Santé Trans a conçu et initié un **suivi individuel, à prix libre limité et sur rendez-vous**, assuré par des psychothérapeutes et sexothérapeutes.

L'ensemble des accompagnements est basé sur le principe du consentement éclairé et sur un **rapport non jugeant, non discriminant** entre les psychothérapeutes et les usagèr-es. Nous prenons en compte l'ensemble des besoins, la **diversité des parcours** et la particularité des difficultés de chacun-e, y compris des personnes sans ressources, travailleurs/ses du sexe, personnes migrantes, sans papiers, séropositives, personnes non valides, etc.

Les consultations se déroulent **en français ou en anglais**.

Notre équipe a pour priorité d'assurer un service adapté aux besoins des personnes reçues en respectant la **confidentialité** de toute information partagée. La prise en charge est basée sur l'**autodétermination** de la personne qui consulte, à commencer par le choix du pronom par exemple.

L'espace thérapeutique que nous proposons est ainsi basé sur les fondements suivants :

- ouverture d'un **espace d'information et d'exploration** des envies, des doutes, des difficultés et des peurs ;
- **recherche du point de confort** dans les prises de décisions médicales ou chirurgicales ainsi que dans les phases post opératoires ;
- accompagnement autour de la question du **coming-out** et de ses répercussions dans le cadre familial, professionnel etc. (ruptures des liens familiaux ou affectifs, isolement social, dépression, discriminations, violences et traumatisme) ;
- travail sur l'**estime de soi et l'empowerment** (rapport au corps, vie affective, sexualités).

- **Organisation et modalités :**

La prise de contact et de rendez-vous se font par mail à l'adresse : psy@espacesantetrans.fr Lors de cette prise de contact, il est demandé aux personnes d'indiquer leur prénom et leur âge. L'équipe de psychopraticien-ne-s se charge alors de se répartir les demandes de consultations et d'y répondre. A date, l'association ne propose pas d'accueil en urgence ni de permanence sans rendez-vous.

Le service proposé aux usagèr-e-s consiste en un accompagnement thérapeutique sous la forme d'un nombre limité de séances, défini avec les praticien-ne-s lors du premier rendez-vous, dans la limite de 8 séances.

Ce service à **prix libre limité (5 à 20 euros)** donne la priorité d'accès aux personnes ne pouvant s'offrir un suivi en libéral (personnes sans papiers ni couverture médicale, et/ou sans ressources). Les sommes ainsi récoltées constituent des contributions reversées à l'association.

- **Demandes et nombre de consultations réalisées :**

À partir de l'annonce au sein des réseaux associatifs et de santé de l'ouverture des consultations, nous avons reçu de **nouvelles demandes régulières** (environ 2 par semaine). Certaines personnes ne souhaitaient pas de rendez-vous et nous contactaient pour avoir de plus amples informations.

Sur la période du 16 mai au 30 juin (le temps d'ouverture effectif étant du 16 mai au 30 juin), **43 consultations** ont été réalisées :

- 11 séances en matinée
- 10 séances en après-midi
- 22 séances en soirée

Sur la période de septembre et octobre 2016, 43 consultations ont été réalisées :

- 13 séances en matinée
- 14 séances + 1 séance téléphonique en après-midi
- 16 séances en soirée

Sur le temps de fermeture de l'été, deux séances d'une demi-heure ont été réalisées par téléphone. Une séance d'accueil a été réalisée en binôme.

La durée des consultations a varié de 45 minutes à 1 heure en fonction des besoins et des possibilités. Nous avons en effet constaté une plus forte demande de rendez-vous en soirée, ce qui a nécessité d'adapter les durées de consultation à 45 minutes, tandis qu'en matinée et en après-midi ce sont des séances d'une heure qui ont été proposées à chaque fois.

- **Besoins :**

La poursuite des consultations depuis septembre témoigne d'un réel besoin. En effet, les personnes que nous recevons nous le confirment, **le nombre de nouvelles demandes augmente**, et notre visibilité accroit rapidement auprès des structures qui sont susceptibles de nous adresser de nouvelles personnes (associations, centre de santé, etc.).

Afin de proposer cette activité au sein de l'association dans la durée, des besoins ont émergé au décours de la période « pilote ».

En particulier, n'ayant pas moyen d'être contacté-e-s autrement que par mail, différents problèmes ont été rencontrés qui pourraient être résolus par un poste informatique et accès internet à l'intérieur du lieu de consultation ou par une ligne téléphonique via laquelle les usager-e-s pourraient joindre les thérapeutes pour prendre rendez-vous ou obtenir des indications.

Parmi les autres besoins identifiés pour les moyen et long termes figurent les éléments suivants :

- la **rémunération des professionnel-le-s** assurant les activités psychothérapeutiques ;
- le financement d'une **supervision** ;
- le développement d'un **programme d'accompagnement de groupe** "Gender Journeys", saisi par les personnes usagères ;
- le financement de **matériel thérapeutique** et de **fournitures** d'entretien ;
- la mise en place d'une **gestion optimisée des prises de contact et de rendez-vous**, via notamment du matériel informatique adéquat et, à terme, le financement d'un secrétariat pour organiser la prise de rendez-vous ;
- un **local de consultation** pérenne, disposant d'une salle d'attente, disponible plusieurs fois par semaine, en particulier en soirée et éventuellement le samedi ;
- un **espace d'accueil informel** différent du lieu de consultation, où il serait possible d'organiser une permanence d'accueil sans rendez-vous, qui serait un lieu de renseignements, de rencontres et d'échanges pour nos usagèr-e-s ;
- la mise en place d'une **consultation familiale** une demi-journée par semaine.

2.2. Création d'un site internet

- **Présentation de l'action :**

Afin de faire connaître ses actions, en particulier auprès des publics visés par nos projets, et de permettre à ces derniers de nous contacter, nous avons créé un **site internet**. Ce site est public depuis la fin avril 2016, c'est-à-dire en amont du début des consultations psychothérapeutiques.

Le site www.espacesantetrans.fr est géré via la plateforme OVH et est hébergé sous Wordpress.

De plus, l'offre souscrite auprès d'OVH nous permet de créer plusieurs **adresses de messagerie électronique**. Nous en avons activé deux, qui nous permettent à ce jour de communiquer avec deux types de publics :

- toute personne, association ou professionnel-le de santé cherchant des informations sur nos activités ou souhaitant une première prise de contact peut nous joindre à l'adresse générale contact@espacesantetrans.fr ;
- le groupe de professionnel-le-s assurant les consultations psychothérapeutiques dispose d'une boîte de messagerie dédiée et confidentielle, à laquelle ils et elles seul-e-s ont accès : l'adresse psy@espacesantetrans.fr leur sert ainsi d'interface de contact avec les personnes souhaitant des informations, une première prise de contact ou une prise rendez-vous en vue de consultations.

- **Contenu :**

Le site est organisé en plusieurs rubriques :

- une page d'accueil dédiée aux **actualités** de l'association ;
- une rubrique "À propos" de **présentation de l'association** (composition, fondements, objectifs, principes, etc.) ;
- une rubrique expliquant en détails la démarche des **consultations psychothérapeutiques** proposées et les informations pratiques et de contact ;
- une page "**Ressources**" proposant des informations sur des initiatives menées par d'autres associations en matière d'accès à la santé ;
- une rubrique présentant les différentes modalités de **contact** de l'association.

- **Impacts chiffrés : la fréquentation du site**

Lors de la publication du site internet fin avril 2016, le site a enregistré près de 1400 vues et près de 500 visiteurs.

En mai et en juin, pendant la phase pilote du projet de consultations psychothérapeutiques, la fréquentation s'est établie à une moyenne mensuelle de 475 vues et 185 visiteurs.

Après une baisse de fréquentation pendant la période estivale, une nouvelle hausse a été enregistrée au mois de septembre.

- **Financement**

L'acquisition du nom de domaine et des adresses de messagerie électronique a été financée grâce aux **sommes récoltées lors des consultations psychothérapeutiques**, dont les dons libres sont destinés à des frais généraux de l'association tels que ce poste de publication pour le premier exercice.

A ce jour, la gestion du contenu du site internet est assurée à titre bénévole par des membres du Collectif d'administration de l'association.

- **Objectifs pour 2017**

En 2017, le site internet sera alimenté de nouveaux contenus au gré de la mise en oeuvre des activités.

Un objectif est d'augmenter la fréquentation du site et d'atteindre un plus grand nombre de personnes susceptibles de bénéficier des offres proposées. Cela passera notamment par la diffusion des informations publiées via d'autres canaux de communication, et notamment via les réseaux sociaux.

Plus largement et à terme, un projet de l'association est de mettre en place **un site internet plus abouti**, que ce soit en matière de graphisme et de fonctionnalités proposées aux différents publics visés (personnes trans et professionnel-le-s de santé partenaires).

REMERCIEMENTS

Le Collectif d'administration de l'association Espace Santé Trans remercie chaleureusement les membres d'associations, les professionnel-le-s de santé et les individus qui partagent avec nous au quotidien leurs expériences et leurs ambitions en matière d'accès à la santé, qui nous ont déjà apporté de précieux conseils et confié leurs encouragements pour le travail que nous avons commencé à mener.

Merci également pour votre confiance à toutes les personnes qui ont commencé à bénéficier des services que nous proposons.

Nous remercions enfin l'ensemble des membres actives et actifs et sympathisant-e-s de l'association qui ont contribué à la mise en œuvre des premières activités, et à celles et ceux qui nous rejoignent aujourd'hui pour nous accompagner dans l'enrichissement de ce projet associatif de long terme.